

Comment on tourne un film en haute montage [suite]

Autor(en): **Gos, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à
Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 23

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729692>

Nutzungsbedingungen

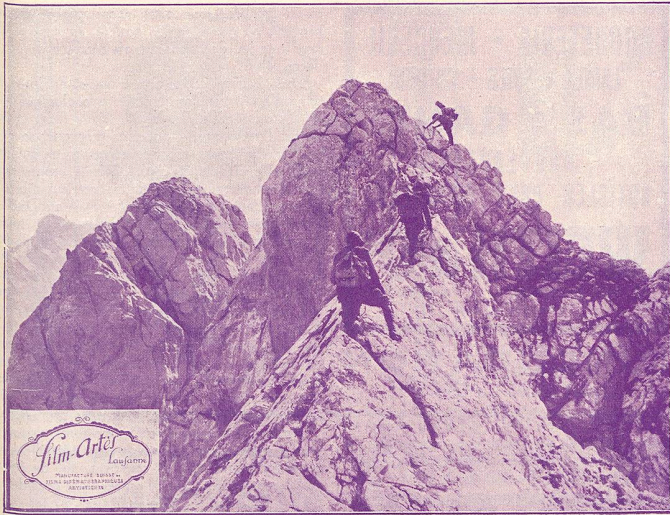
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'expédition lourdement chargée du matériel cinéma, atteint l'arête où elle a peine à se tenir debout.

Comment on tourne un film en haute montagne

(Suite). Voir l'Écran Illustré No 14.

A l'aube le lendemain ; nous remontons lentement les pentes gazonnées qui nous mèneront au Lion d'Argentine, le premier et classique sommet de cette longue arête. Cette journée sera la plus pénible, car nous avons tout le matériel à monter alors que le soir, le travail terminé, nous le laisserons dans un trou de rocher pour le reprendre le lendemain.

Quelques prises de vues retardent notre arrivée au sommet où nous sommes heureux de poser les charges qui nous écrasent. Le temps est d'une beauté exceptionnelle, aussi les éclairages seront-ils excellents sur l'arête qui a une très bonne orientation pour la photographie. Le spectacle que nous avons devant les yeux nous fait oublier notre travail ! Toute la chaîne de la Dent de Morcles à Cabotz est estompée dans une brume dorée ; là, tout près, voici l'arête aiguë que nous allons suivre tout à l'heure et qui domine un précipice déjà respectable. Tout au fond, la silhouette classique des Diablerets et, dans le lointain, le lac et les Alpes de Savoie ; au pied des grandes parois au côté de Solalex nous découvrons un troupeau de chamois et nous nous intéressons à suivre des yeux les ébats de ces gracieuses bêtes.

Le temps passe, l'appareil est « mis en batterie » face Alpes vaudoises, où une « panoramique » s'impose ; puis c'est la scène de « l'arrivée au sommet » et du « départ sur l'arête ». On plie bagage et en avant, la « danse » va commencer ! La corde n'est pas déroulée car chargée comme nous le sommes elle ne ferait que nous gêner.

Nous allons lentement sur le tranchant de l'arête, rectifiant l'équilibre de nos charges qui balloient à chaque pas. J'admire les Veillon qui sont les plus mal servis, portant à eux seuls tout le matériel ; dès le début nous nous rendons compte que cela ne sera pas un amusement de filmer l'Argentine ! heureusement que chacun y met de la bonne volonté ; sans quoi nous en aurions vite assez.

Le cinéma en haute montagne, en varappe surtout, est pénible, très pénible ; ceux qui ont fait de la photographie dans leurs ascensions en savent quelque chose ; qu'ils se disent bien que le cinéma est cent fois plus délicat et ingrat

comme travail, d'abord il y a la question du « pied » qui est lourd (avec les deux plates-formes 8 à 10 kg.) et qui se place avec difficulté dans les rochers ; on ne peut se faire une idée de l'énerverment qu'il y a « d'opérer » en « varappe » ! c'est presque un drame pour arriver à mettre l'appareil d'aplomb ! la plupart du temps il n'y a aucune fissure à l'endroit où la pointe du pied devrait être plantée ! ou quand on en trouve une elle est trop basse ou trop élevée et c'est alors l'appareil qui penche et toute la stabilisation est à refaire ! Avec cela, l'opérateur est généralement lui-même dans une position peu confortable, avec le précipice à côté de lui ; il faut s'occuper de la vitesse de l'obturateur, du verre jaune, des diaphragmes, etc... pendant ce temps, les camarades qui attendent dans des poses « acrobatiques » s'énervent à leur tour et vous demandent si « c'est pour aujourd'hui !... » bref ; les ordres et contre-ordres s'entrecroisent jusqu'au moment où le « on tourne » traditionnel vient calmer les esprits ; encore ceux qui sont « filmés » doivent-ils être prudents et faire attention aux chutes de pierres qui pourraient assommer l'opérateur !... Tout ceci pour bien faire comprendre la lenteur avec laquelle on est obligé de travailler.

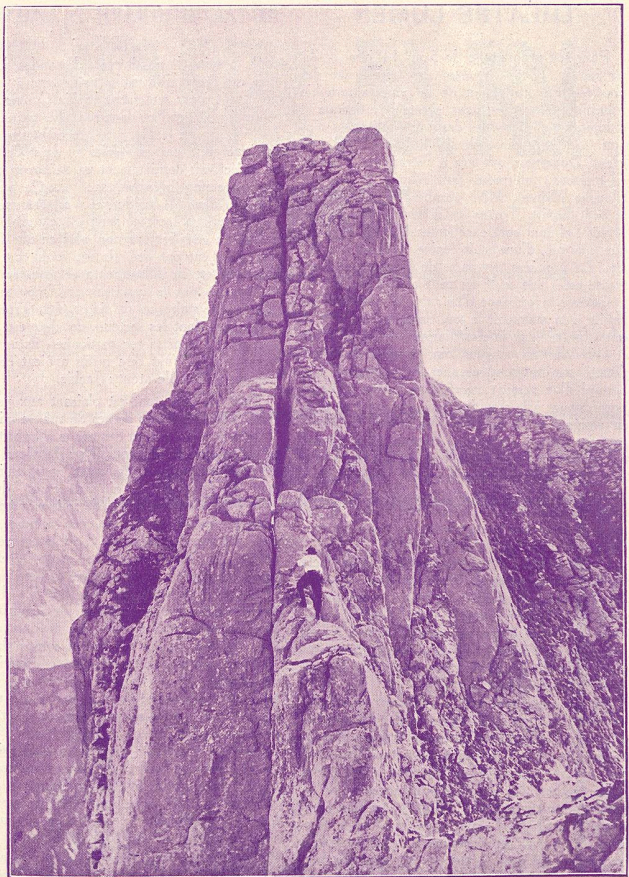
Depuis plusieurs heures que nous suivons l'arête nous avons déjà « filmé » plusieurs jolis passages — ici une véritable chevauchée aérienne dominant de superbes « à pic », là une descente à la double corde, système utilisé pour franchir les parois lisses.

Dans de tels passages je descends le premier et à l'aide des cordes nous établissons une sorte de téléférique pour faire glisser le matériel et gagner du temps. Nous réussissons même à filmer notre installation qui fait une très curieuse impression à l'écran — à chaque ressaut de l'arête, et ils sont nombreux, ce système de transport sera utilisé.

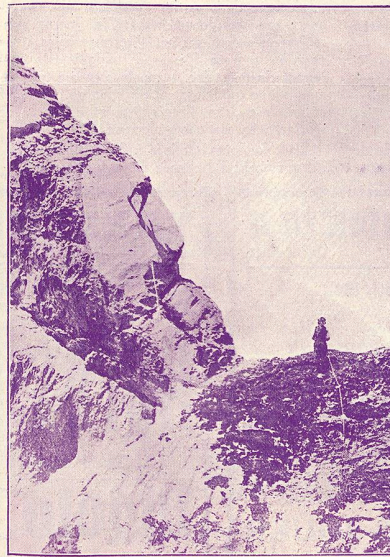
L'heure passe avec rapidité et le parcours fait ne semble pas correspondre au temps employé ! On finit pourtant par s'habituer à ce vide qui nous entoure et même à ne plus y faire attention.

Le soleil a tourné et commence à taper dans l'objectif, il est temps d'arrêter pour éviter de trop torts contre-jour. Nous cherchons et trouvons facilement un trou dans les rochers où le matériel est soigneusement déposé et abandonné ; après quoi nous dévalons les pentes coupées de névés pour gagner le campement.

(A suivre.) Emile GOS, opérateur.



Sur l'Arête de l'Argentine



Le passage d'une "dalle"

Si vous voulez voir les meilleures Actualités mondiales, allez au **CINÉMA-PALACE**

VOS VEDETTES FAVORITES

sont toutes dans notre Album contenant

180 Portraits

des principaux acteurs et actrices du CINÉMA, dans leurs meilleures créations, avec de nombreux auto-graphes pour la somme dérisoire

de **1 fr. 50**

En vente à l'Administration de L'Écran, 11, Av. de Beaulieu, 11, au Théâtre Lumen, au Cinéma de Bourg, à la Librairie Gonin.

Pierre et Jean

d'après Guy de Maupassant au CINÉMA-PALACE

Ce film où jouent Suzanne Després, Legrand, Donatien, etc., est tiré du célèbre roman de Guy de Maupassant que tout le monde a lu.

Les Roland ont deux fils Pierre et Jean qui se détestent et se jalouent et sont toujours en conflit. Un jour Jean hérite d'un inconnu d'une belle fortune. Pourquoi Jean plutôt que Pierre ou pourquoi pas tous les deux. Pierre devient soupçonneux et en interrogeant sa mère il finit par lui arracher un terrible aveu. Pierre n'est pas le fils de Roland mais bien celui d'un nommé Maréchal, fils adultérin. Madame Roland veut quitter le foyer mais Pierre a le remords de sa cruauté et il décide de s'expatrier pour oublier et laisser un peu de paix à sa pauvre mère fautive.

PAR FILM SPÉCIAL

Jacques Feyder, dont tous les films ont remporté de considérables succès, vient de s'assurer les droits de traduction cinématographique de *Gribiche*, l'émouvante, originale et pittoresque nouvelle de notre éminent collaborateur Frédéric Boutele.

Le film sera édité par M. Kamenka, et nous donnerons sous peu la distribution des rôles.

M. Jacques-Robert, le réalisateur du *Comte Kostia*, tourne actuellement en Italie les scènes extérieures de son nouveau film *La Chèvre aux pieds d'or*, d'après le roman de Charles-Henry Hirsch, avec Mlle Lilian Constantini, MM. Romuald Joubé, Alcover et Maxudian.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tél. 99.53

LAUSANNE

M. Bénito Péropo, l'excellent metteur en scène espagnol, commence la réalisation de *Boy*, d'après le roman du Père Coloma, de l'académie royale d'Espagne.

La distribution comprend : Mmes Dolly Davis, Roseraie, de la Comédie-Française ; Renée Van Dely, Morlay ; MM. Schutz, Juan Arduna, Raymond Catelain, frère de Jacques Catelain, Deneubourg, Carrasco, Dacheux. Opérateur : Duverger. Régisseur : Bousquet. Décors de Jacouty. (Le Journal.)

Exposition de Cinématographie à Genève

Notre confrère *Lichtbildbühne* écrit à ce sujet que cette exposition ne peut intéresser les milieux cinématographiques allemands d'abord, parce qu'elle a lieu concurremment avec des gramophones ou autres machines parlantes, gazouillantes ou sifflantes du même genre et que le prix de mille francs suisses pour une surface de dix mètres carrés est prohibitif. L'industrie cinématographique allemande s'abstiendra donc de venir à Genève en septembre prochain.

Chapellerie

Dernières nouveautés en Chapeaux de paille

Fentes très légers

Casquettes derniers genres, imperméables, cuir et pour chauffeurs, etc.

Rue de l'Atte, 1

J. MOOSER.

TAVERNE DE LA PAIX

A partir du 1er Juin

Lou Sevans & James

ARTISTES DANSEURS

Danses mondaines et excentriques

RESSEMBLAGES CAOUTCHOUC : chaussures, caoutchoucs, snowboots et Tomnis.
Durée double des semelles de cuir
SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER
Maison A. Probst Terreaux, 12
Téléph. 46.81
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

L'Écran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux